

Star Trek Univers Orion



Leila Kalomi

Malade en cavale

Par Leila Kalomi

Orion, province de Cebequ.

C'est dans l'habituel contexte chaotique que travaille aujourd'hui la doctoresse Enilat Circ, l'urgentiste de l'hôpital Central.

Cela fait maintenant longtemps que la femme à la peau sinople et aux longs cheveux de jais est soumise presque quotidiennement à ce rythme de travail éreintant. Elle a donc l'habitude de retrouver momentanément hors de contrôle les activités qu'elle coordonne dans son service mais, comme le dit souvent l'une de ses épouses : *'Tu finis toujours par retomber sur tes pattes et par reprendre les rênes de la situation.'* Et ce matin une fois de plus, Enilac a de plus en plus de difficulté à savoir où donné de la tête.

C'est dans ce joyeux bordel et cette confusion que l'assistante-infirmièrechef des urgences vient trouver la femme médecin :

- Ah Eni, te voilà enfin, je te cherchais dans tous les recoins! Il y a un mâle vient d'arriver. Un vieux. Pas trop amoché, mais apparemment déshydraté. Problème abdominal à investiguer. Peut-être un début d'occlusion intestinale. On l'a mis en attente mais pourrais-tu le voir avant qu'il aille trop mal ?

- Vieux, tu dis ?

- 74 ans (NdA : 124 ans en donnée corrigée terrienne)

- Bon ça va, j'irai le voir dès que j'ai fini ici avec madame Noeg.

- Merci, Doc. Le plus tôt sera le mieux; il est tellement agité que les ambulanciers l'ont laissé sur la civière anti-grav. Un vieux classique quoi. À si un petit détail...

- Quoi donc?

- Il est sourd comme un pot et ne porte aucune prothèse, alors bonne chance à toi ! Termine sa collègue dans un sourire narquois.

- Merde ! Fait la praticienne. Comme si en plus j'avais besoin de ça.

En salle de tri, impossible de manquer l'individu, tellement celui-ci est agité sur l'anti-grav.

- Bonjour, Monsieur. Je suis la doctoresse Circ. Vous êtes...? Demande la praticienne après avoir coupé le champ d'isolement sonore.

- Quoi ? fait l'homme d'une voix de grognon. Parlez plus fort, je suis un peu dur d'oreille.

- **C'EST QUOI VOTRE NOM ?** Reprend-elle.

- Pas si fort! s'oppose le vieillard. Je suis dur d'oreille, mais pas sourd!

- D'accord. Donc vous êtes monsieur...

- Sarg-Egnal. Edrag Sarg-Egnal, fils de Emueid Sarg-Egnal et d'une de ses femmes.

- Et vous êtes ici pour... ?

- Je ne suis pas assis, je suis couché, vous voyez bien ? rétorque, en haussant légèrement le ton, le vieil homme qui peine à comprendre son interlocutrice.

- C'est quoi vot' problème? demande alors l'urgentiste en faisant elle aussi monter d'un cran l'intensité de sa voix.

- J'ai un peu mal au ventre, commence par dire le patient centenaire. Mais en réalité, je crois que c'est l'Aseal qui me torture.

- L'Aseal ?

- Aseal..., le démon qui obligent ses victimes à fournir des efforts énormes pour des résultats médiocres. Vous, les jeunesses, semblez jamais savoir de quoi on parle.

Sans perdre davantage de temps, Enilat amorce l'examen sur les lieux.

- Hey, qu'est-ce que vous faites ? demande l'homme en opposant un léger mouvement de défense.

- Je vous examine, monsieur Sarg-Egnal. Du moins je pense, se dit la doc en elle-même.

- Mais je le vois bien que vous êtes une gamine, pas besoin de me le dire! Vous avez le droit de me tripoter de la sorte ?

- Je suis docteur, je vous examine !

- C'est vrai que vous n'avez pas bonne mine. Vous y allez pas un peu trop fort avec le psilo (NdA : Champignon hallucinogène fréquemment utilisé dans les milieux universitaires Orion) peut-être?

- Prenez-vous des médicaments ? demande Enilat en ignorant la question, tout en poursuivant ses manipulations.

- Des pilules ? Ah oui, beaucoup ! Du Li... pour le cholérol, du ...bof... pour l'estomac, du Nor...quelque chose pour la pression, de l'extrait d'autre chose pour mes pets et un autre pour la mémoire, mais lui, je me rappelle pas du nom.

Doucement, Enilat commence à palper le ventre de ce corps séculaire.

- Vous me faites penser à ma défunte troisième femme quand elle me massait ma bedaine de ses petites mains. Vous faite cela aussi à votre homme ?

- Je n'ai pas d'homme, seulement trois épouses.

- Oh excusez-moi. Je vous avais pris pour une vraie femme.

- Mais je **SUIS** une vraie femme !

- Par Aseal le maudit, une femme qui ne fornique qu'avec des femmes !

- Tout à fait. Ça vous dérange ?

- Pas si je suis spectateur. Et si un jour vous voulez m'inviter à une représentation je pourrais mourir dans la joie.

- Et bien non, vous ne mourez pas, du moins pas aujourd'hui.

Lentement, consciencieusement, l'examen se poursuit.

- J'ai toujours mal à un œil lorsque je prends une gorgée de thé, Docteur. Est-ce que c'est grave, d'après vous ? questionne le vieux patient de meilleure humeur.

- Hum... Ça dépend. Pensez-vous à enlever la cuillère de temps en temps ?

Moment de silence. Affable, Enilat tente de reprendre la conversation:

- Vous devez être une des plus vieilles personnes que j'ai un jour examiné ?

- Quoi ? Vous êtes à la veille de perdre votre dentier ? lui répond l'autre. Alors je vous donne un truc: laissez toujours votre dentier au même endroit en vous couchant le soir, mam'zelle. Une fois je l'avais confondu avec mon œil de verre alors le lendemain matin je me suis mordu la joue.

Ne voulant pas en ajouter en commentant cette plaisanterie plus vieille encore que le patient, Enilat se gante, sur le point d'approfondir son investigation.

- Je vais à présent vérifier vos organes.

- Votre petit nom c'est Gane ? Moi c'est Edrag, en l'honneur d'un ancêtre, le plus célèbre pirate des quatre mers qui à...

- Tournez-vous sur le côté, monsieur Sarg-Egnal

- Hey, mais qu'est-ce que vous faites là ?

- Je procède à un toucher rectal.

- Je le sens bien, nom d'Aseal, et vous me faites cela comme cela, directement sans même un petit bisou d'abord.

- Bon, fait la femme toubib au terme de son évaluation. J'ai vérifié vos parties génitales et...

L'homme la coupe:

- Oui, oui, au final. Alors qu'est-ce que j'ai, Doc ?

- Vous avez juste besoin d'un petit soulagement.

- Quoi, un soulèvement ?

Exaspérée, Enilat lève la tête en roulant les yeux vers le ciel.

- Bien que ce soit rare chez une personne de votre âge, vous n'avez pas encore fait votre andropause, votre poche spermatique est pleine et vous risquer une nécrose qui pourrait entraîner de grave...

- Oh, oh, du calme jeune fille et répétez cela d'une façon claire et simple.

- Vous êtes en manque de SEXE, c'est cela que je veux dire.

- Ben oui, vous savez à mon âge, je ne suis plus un parti intéressant pour la gent féminine et après la mort de ma dernière femme, j'ai dû me débrouiller par moi-même et entre mon arthrite et le prix que demandent les professionnelles... Je crois bien qu'en effet je manque terriblement de tendresse... Mais vous qui êtes docteur, même, si vous préférez vos compagnes vous pourriez peut-être... ?

- Moi ! Hors de question. Mais je peux faire venir une infirmière et faire passer cela pour une urgence médicale ce qui ne vous coutera rien... mais attention, une fois, après à vous de budgétiser vos besoins.

Quelque peu estomaquée mais néanmoins heureuse d'avoir pu établir son diagnostic, Enilat se dirige vers la salle de repos du personnel. Seule l'infirmière Enrieth est assise à une table, sirotant tranquillement son thé en lisant.

- Enri, en salle d'urgence j'ai un patient qui aurait besoin de tes services.

La jeune infirmière se fait brièvement dresser le tableau et apprend en quoi

consistera son intervention auprès du vieux patient...

- Pas de souci. Je termine mon thé et je m'y attèle.

C'est dix minutes plus tard l'infirmière se retrouve à l'anti-grav du patient.

- Monsieur Sarg-Egnal, je suis Enrieth. On m'a dit que vous aviez un problème de trop-plein?

- Pas vraiment, non. Peux pas dire que je vais trop bien. La femme toubib m'a touché partout puis elle est partie.

- Elle m'a mise au courant, que préférez-vous ? Une vigoureuse branlette ou que je vous taille une petite pite ?

- C'est ça, oui: elle a vu la taille de ma bite et elle s'est enfuie.

Mais il est complètement sourd, le bonhomme! se rend finalement compte l'infirmière.

- Je vous demande si vous...

- Cela va, cela va, je vous taquine un peu, j'ai compris la question.

- Et... ?

- Bien, si j'ai le choix je préférerais un rapport plus conventionnel.

Répondant au désir du vieil homme, Enrieth découvre le vieil homme, c'est vrai que malgré son âge et un léger embonpoint il a gardé une certaine virilité, enlève sa blouse et s'apprête à chevaucher son patient.

Cette scène dans la plupart des civilisations de la galaxie aurait un air choquant mais n'oublions pas que nous sommes sur Orion, que ce genre de traitement est si pas des plus courants, pas plus choquant que n'importe quelles prestations médicales.

- Par contre, demande le vieil homme alors que l'infirmière membre viril en main s'apprête à l'introduire en elle, si vous pouviez activer le champ de forces opaques de la civière, j'ai un peu honte de le dire mais je suis un rien pudique.

Ayant tout juste terminé une nouvelle consultation, Enilat décide d'aller voir comme se porte son vénérable patient précédent mais oh surprise la civière anti-grav à disparu.

Un bref et rapide regard circulaire : rien, aucune trace de monsieur Sarg-Egnal ni d'Enri. Une pensée angoissante traverse alors son esprit : Je me souviens d'avoir légèrement déplacé l'anti-grav afin de pouvoir mieux circuler autour, mais je ne me rappelle pas d'avoir réappliqué les freins.

Au même moment elle est attirée par des rires venant du couloir donnant sur les chambres. Ce doutant que les deux événements soient liés elle se dirige vers les rires et sous ses yeux ébahis voit une civière anti-grav toujours surmontée de son champ de forces opaques se diriger vers les ascenseurs par petit coup de trente centimètres.

F I N